

sa nomination? Parce que sa circonscription électorale comptait une forte population française et allemande. Les honorables sénateurs de l'autre côté peuvent bien se vanter d'avoir remporté le pays. Ils sont victorieux jusqu'à un certain point, mais ils sont en minorité à la Chambre des communes. Pis que cela, pour me servir de la phrase classique d'un ancien ministre canadien-français, ces ministres et cette paisible aggrégation se battent même aujourd'hui, comme des diables.

Quelle est, à l'heure actuelle, la situation de l'Ontario? Sa représentation est divisée, mais quelle est l'appoint du grand parti libéral dans cette province? Sur quatre-vingt-deux collèges électoraux, il en possède sept où la majorité de l'électorat est anglaise, et où le vote allemand et le vote français ne constituent pas un facteur important. Seulement sept! Oui, le premier ministre est le député de York-Sud. Ontario-Sud est libéral. Pourquoi? L'honorable ami qui m'a précédé (l'honorable M. Turriff) a mentionné la question des droits sur les automobiles. S'il est un sujet qui tourmente les cultivateurs du Nord-Ouest et le peuple canadien en général, c'est bien celui des droits à acquitter sur les automobiles. Je puis cependant dire à mon honorable ami de ne pas s'inquiéter, que les droits sur les automobiles ne seront pas modifiés. Le résultat de l'élection d'Ontario-Sud, déterminé par l'influence des fabricants d'autos, est une garantie qu'il ne s'opérera pas de changement à cet égard. Un ministre de la Couronne est fortement en cause, et il vient d'un district dont l'influence a pénétré chaque circonscription électorale où régnait l'industrie de l'automobile.

Arrêtons-nous maintenant à la circonscription de Brant, dont je concède l'acquisition aux honorables messieurs de la droite. Mais au moyen de quelles promesses ont-ils réussi à la remporter? La cité de Brantford possède une importante industrie d'instruments aratoires. Il est vrai que le commerce a fléchi et que le chômage sévit. Les candidats du parti libéral ont profité de l'occasion et dit aux électeurs: "Quelle est la cause de votre inactivité et de votre chômage? C'est le gouvernement Meighen qui n'accorde pas assez de protection à vos machines agricoles." Cette assertion a été formulée en présence du titulaire actuel de la charge de premier ministre du Canada, qui l'a appuyée. Voilà la raison de la victoire remportée dans Brantford. Le Gouvernement va-t-il aujourd'hui relever les droits sur les instruments ara-

toires? L'avenir nous renseignera. J'ose cependant affirmer avec certitude que ces droits ne seront pas réduits.

Les libéraux ont ensuite été heureux dans Bruce-Nord. Ce succès a été l'un des accidents de la campagne. Le candidat libéral-conservateur et le candidat progressiste de ce comté étaient d'accord sur leur ancien programme politique. Le vote conservateur s'est donc partagé, et une fabrique de meubles, représentant le gouvernement actuel, est venue peser dans la balance. Réduira-t-on le droit sur les meubles? L'avenir le dira également.

Nous arrivons maintenant à Oxford-Nord, où la lutte a été ardente. En effet, Oxford faisait d'ordinaire l'orgueil du parti libéral, et il a élu un de ses représentants, mais par la minime majorité d'une centaine de voix.

Nous finissons par Peterborough. De malheureuses disputes étant survenues dans ce comté à l'élection précédente, le parti conservateur a connu la division, et les libéraux sont parvenus à faire élire leur candidat, en préconisant un tarif élevé de protection.

Tels sont les sept collèges électoraux d'Ontario où le grand parti libéral a réussi à faire élire des représentants, sans adresser d'appel, comme il l'a fait à toutes les passions et à tous les préjugés pour capter le vote allemand.

Que s'est-il produit dans la circonscription électorale que j'ai représentée? Un homme qui avait combattu à la première ligne du front en Europe, pour le Canada et l'empire britannique, un homme à qui a été décerné l'Ordre des services éminents, a été écrasé. Quel était son crime? Celui de s'être distingué dans l'armée canadienne. Jamais auparavant cette circonscription électorale n'avait à un tel degré entendu lancer le cri de race française. Je connais la portée de ce cri, qu'on a sans cesse soulevé contre moi au cours des nombreuses années pendant lesquelles j'ai représenté le comté. J'ai même entendu un honorable sénateur siégeant aujourd'hui dans cette Chambre, et qui s'était rendu dans le comté, discuter la question de race et de religion. Eh bien, cet appel rejaillit aujourd'hui sur eux dans la province d'Ontario. Qu'est-il arrivé dans le reste de l'Ontario? Des progressistes et des conservateurs ont été élus. Dans la cité de Hamilton, l'appel est retombé sur les honorables messieurs de la droite. Quel a été le contre-coup? L'élection de deux conservateurs dans cette cité. Le cri de race et de religion soulevé dans les circonscriptions où domine l'élément français se répercute aujourd'hui, et